

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Les Sept Dernières Paroles de Notre Seigneur Jésus Christ sur la Croix

Une œuvre étonnante, une méditation musicale
unique, dans une version inédite

Extrait de la préface de Franz Joseph Haydn pour
l'édition définitive de l'oeuvre:

"Il y a environ quinze ans, qu'un chanoine de Cadix me pria de composer une musique instrumentale sur les sept dernières paroles de Jésus Christ. Il était d'usage, à cette époque, de faire exécuter tous les ans, pendant la Semaine Sainte, un oratorio; et les dispositions dont on entourait cette solennité ne devaient pas peu contribuer à en rehausser l'effet. Les murailles, les fenêtres et les piliers de l'église étaient tendus de drap noir, et une seule lampe suspendue au milieu de l'édifice en éclairait la mystérieuse obscurité. A l'heure de midi, toutes les portes étaient fermées, et la musique commençait. Après une introduction appropriée au sujet, l'Évêque montait en chaire, prononçait l'une des sept paroles, et faisait une courte allocution. Aussitôt après, il descendait de la chaire, et s'agenouillait devant l'autel. Cet intervalle était rempli par la musique. L'Évêque montait de nouveau en chaire, et chaque fois, la musique se faisait entendre, pendant tout le temps qu'il était en prière devant l'autel. Ma musique devait donc être conforme au sujet. La tâche qui m'était imposée, d'écrire sept Adagios, dont chacun devait durer environ dix minutes, et qui devaient se suivre, sans laisser l'auditoire, n'était pas chose facile, et je m'aperçus bientôt qu'il ne me serait pas possible de me renfermer dans les limites qui m'étaient tracées. Dans l'origine, la musique de cet ouvrage était

composée pour des instruments seulement, et c'est sous cette forme qu'elle a été publiée. Quelques années plus tard, et sur demandes réitérées, j'ai adapté à cette composition le chant sans rien changer à la partie instrumentale. C'est ainsi, par l'addition de la partie vocale, que les "Sept Paroles" sont publiées comme un oratorio complet et nouveau"

Les "Sept Dernières Paroles de Notre Seigneur Jésus Christ sur la Croix", connues surtout sous sa forme de sept quatuors à cordes, avec une introduction et un "Tremblement de Terre" final, (version "allégée" de la version initiale, pour orchestre complet), obtinrent sous sa forme "oratorio" un succès mondial. A Londres, à Paris, à Vienne, à Berlin foisonnèrent des éditions et transcriptions pour les formations instrumentales les plus variées et bien entendu pour piano seul, à 2 ou à 4 mains, certaines avec l'assentiment de Haydn, voire même parfois avec son concours. En ce qui concerne les versions pianistiques, certaines furent signées par de grands pianistes de l'époque, et notamment par le Chevalier Sigismond Neukomm.

Pierre Bouyer a réalisé une version pour violon et piano, à partir des originaux pour quatuor et de la version oratorio, intégrant donc l'introduction et le "Tremblement de Terre", et à partir de ces différentes versions pianistiques du début du XIXème siècle. Ainsi Nicole Tamestit et Pierre Bouyer peuvent-ils présenter, dans l'espace d'églises dont l'acoustique convient au piano, une méditation musicale qui permet d'entendre le langage classique dans une forme et dans une expression contemplative très différentes des architectures musicales habituelles à cette époque.

Cette œuvre, semblable à aucune autre, permet de mêler le texte et la musique, voire d'être au centre d'autres actions artistiques complémentaires.